

Dissertation appuyée sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

- de répondre à la question posée explicitement ou implicitement dans le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant un vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Sujet : La croissance économique est-elle toujours bénéfique ?

Document 1

Les économies développées semblent dopées à la croissance. Lorsqu'elle fait défaut ou qu'elle est faible, le chômage progresse et avec lui, d'autres formes d'exclusion. Tous les commentaires et toutes les actions économiques se tournent alors vers la recherche de recettes permettant le retour à une croissance forte, synonyme de progrès ou condition nécessaire à tout progrès. Parce qu'elle permet de dégager les marges de manœuvre, par exemple pour la protection sociale, l'élévation des niveaux de vie, etc. A défaut de notre bonheur, une forte croissance en serait donc *le* moyen incontournable.

Cette idée, qui fait partie de nos conventions, est acceptée par presque toutes les écoles de pensée économique. Et si elle s'avérait inexacte ou historiquement datée ? Le doute est de plus en plus permis. Les divergences se multiplient en effet entre les tendances mesurées par les indicateurs de croissance économique et celles qui résultent d'indicateurs alternatifs de développement (humain, sociale, durable).

Jean Gadrey, *la croissance ne fait pas le bonheur*, Alternatives économiques, HS n° 68, avril 2006

Document 2 : IDH de quelques pays

	Espérance de vie à la naissance, en années	Taux d'alphabétisation des adultes, en %	Taux de scolarisation, en %	PIB par habitant, en dollars	IDH
Norvège	78,4	99,0	97	28433	0,939
Etats-Unis	76,8	99,0	95	31872	0,934
France	78,4	99,0	94	22897	0,924
Argentine	73,2	96,7	83	12277	0,842
Koweït	76,0	81,9	59	17289	0,818
Niger	44,8	15,3	16	753	0,274

PNUD, *Rapport sur le développement dans le monde*, 2001

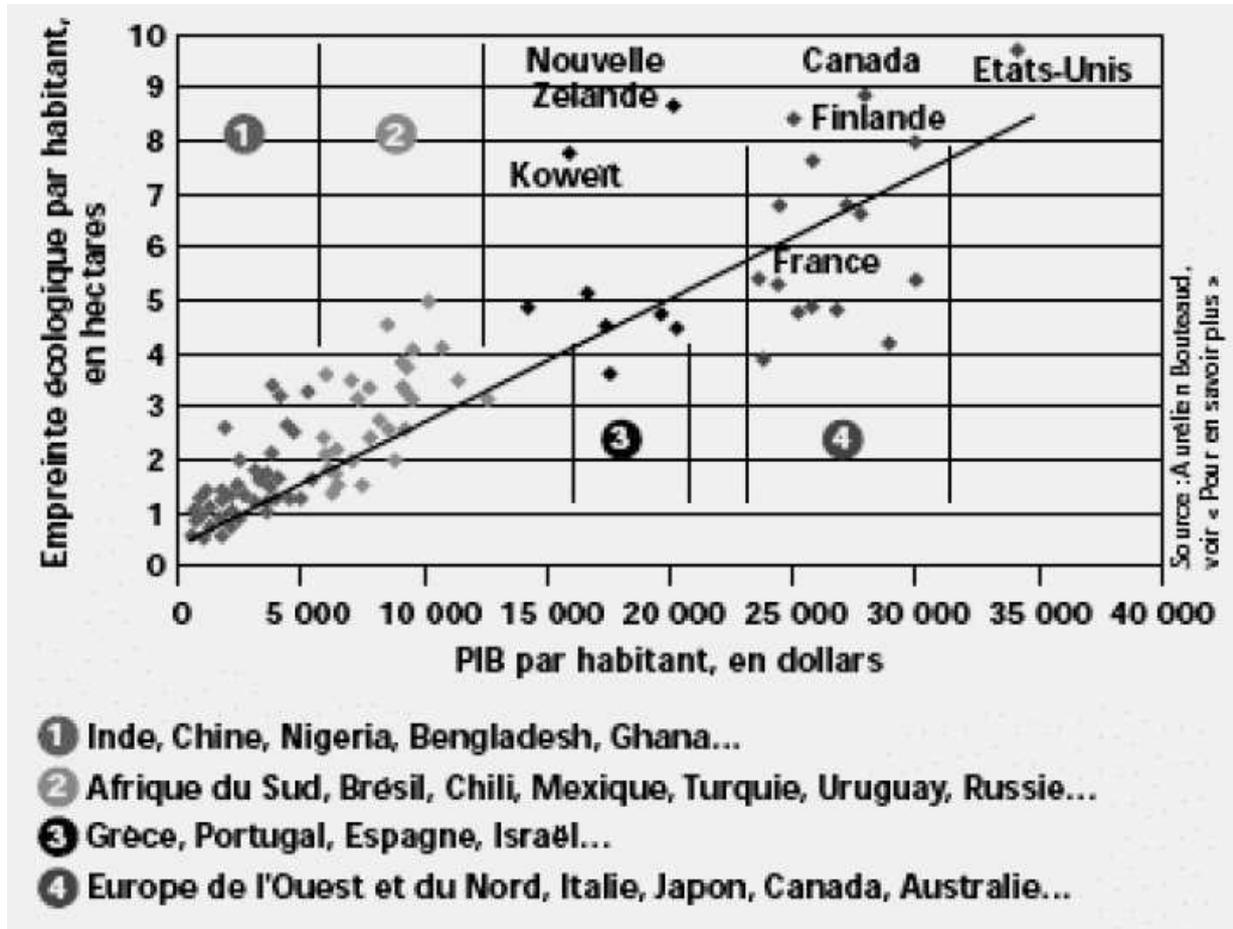
Document 3

D'Adam Smith à Karl Marx, tous les économistes ont admis la valeur de la croissance économique. Marx n'a-t-il pas affirmé que le capitalisme, du moins à ses débuts, représentait une structure économique essentielle par laquelle la société pouvait sortir de la féodalité ?

Il soutenait, de plus, que ce n'est que lorsque l'appareil productif est très développé qu'une "société riche peut se permettre d'offrir à chacun des individus la possibilité de s'épanouir pleinement dans son travail et dans ses loisirs."

Source : W.J. Baumol, A.S. Blinder, W.M. Scarth "L'Economie", principes et politiques, macroéconomie", tome 2, Etudes vivantes; 1990.

Document 4 : Empreinte écologique et PIB par habitant pour 128 pays en 2000



Source : Alternatives économiques, l'impact de la croissance sur l'environnement, décembre 2005.

Empreinte écologique :

Indicateur de pression humaine sur l'environnement. L'empreinte écologique d'une population représente la surface de la planète (exprimée en hectares) dont cette population dépend compte tenu de ce qu'elle consomme. Les principales surfaces concernées sont dédiées à l'agriculture, à la sylviculture, à la pêche, aux terrains construits et aux forêts capables de recycler les émissions de CO₂.

Document 5 : La croissance réduit la pauvreté

Evolution de la proportion de pauvres (revenus inférieurs à 2\$ par jour) entre 1987 et 1998, en points de pourcentage.

	Pays à bas revenu	Pays à revenu moyen
Pays à croissance négative	- 0,4	2,3
Pays à croissance lente	- 1,7	0,5
Pays à croissance rapide	- 14,3	- 12,1
Pays à croissance très rapide	- 18,3	- 16,7

Fonds monétaire international, World Economic Outlook, mai 2000